

Méru

Le musée de la Nacre rachète un musée parisien pour plus d'un million d'euros



Florentin Gobier, directeur du musée de la Nacre et de la Tableterie de Méru, est heureux de l'acquisition du musée. En plus de nombreux éventails, tout le nécessaire à leur fabrication sera emmené.

Dans le 10^e arrondissement de Paris, au 2 du boulevard de Strasbourg, se cache un petit trésor au troisième étage d'un immeuble haussmannien. Derrière une porte où l'on pourrait trouver n'importe quel appartement parisien, un atelier-musée spécialisé dans l'éventail était installé depuis le milieu du XIX^e siècle. Aujourd'hui, il est encombré de cartons de déménagements. En effet, le musée de la Nacre et de la Tableterie de Méru (Oise), via la communauté de communes des Sablons, a racheté, le 31 mars dernier, l'entièreté de la collection qui s'y trouvait.

L'atelier-musée de l'éventail appartenait jusqu'alors à Anne Hoguet. Mais cette dernière, n'arrivant plus à régler le loyer, cherchait à vendre depuis pas

mal de temps. «L'immeuble entier appartient à un bailleur social qui a besoin de récupérer cet espace pour y faire deux appartements», montre Florentin Gobier, directeur du musée de la Nacre et de la Tableterie de Méru, à l'origine de cette acquisition.

UNE FAMILLE ORIGINAIRE DE SAINTE-GENEVIÈVE

Mais alors pourquoi cette collection intéresse tant le musée méruvien ? «La famille Hoguet est originaire de Sainte-Geneviève, dans l'Oise, raconte Florentin Gobier. Anne Hoguet est à Paris depuis ses 14 ans, et son père avait racheté l'endroit en 1960. C'était un lieu de vente et de création depuis le milieu du XIX^e siècle. La famille Hoguet avait cette fibre

patrimoniale d'entretenir ce lieu qui a eu plusieurs successeurs.»

«Pour nous, les élus, c'était une évidence, appuie Nathalie Ravier, présidente de la communauté de communes des Sablons. Même si c'est un sujet culture, je n'ai pas eu à batailler. Il était évident pour nous de rapatrier ce patrimoine dans l'Oise, pour éviter qu'il soit dispersé dans plein de musées à travers le monde.»

1,15 MILLION D'EUROS POUR L'ACQUISITION

Pour se payer la collection entière de l'atelier-musée de l'éventail d'Anne Hoguet, l'intercommunalité a dû déboursier la somme d'1,15 million d'euros. «La Direction régionale des affaires culturelles (Drac) a financé une

partie de cette acquisition», précise Nathalie Ravier.

Une collection qui représente tout de même environ 20 000 pièces selon le directeur du musée de la Nacre. On y retrouve évidemment de nombreux éventails, mais également tout ce qui est nécessaire à sa fabrication (outils, machines, matériaux, accessoires...). Car avant d'être un musée, le lieu était avant tout un atelier, où Anne Hoguet continuait à réparer les éventails. «L'espace n'est pas accessible au grand public, il n'était pas officiellement considéré comme un musée», constate Florentin Gobier.

REFAIT À L'IDENTIQUE À MÉRU

L'établissement qui recevait quelques milliers de visiteurs

chaque année sera refait à l'identique à Méru. «Tout va être démonté : les meubles, les lustres, les portes, la cheminée, liste Florentin Gobier. C'est un chantier "Monuments historiques" où une dizaine de corps de métiers intervient, qui doit être terminé pour le 31 juillet.»

Ensuite, il faudra penser à comment agencer le tout dans l'Oise. Mais l'objectif est bien de garder une unité avec le musée. Un travail de longue haleine attend les membres du musée de la Nacre. «Pour le moment, nous sommes en réflexion, indique Nathalie Ravier. Nous allons travailler avec des architectes pour savoir comment on va valoriser tout ça.»

Cet investissement rentre aussi dans une refonte globale

du musée méruvien. «Après 25 ans, nous devions refondre la totalité du musée : le parcours, le chauffage, les normes écologiques à respecter, explique son directeur. C'est un projet global.»

TROISIÈME MUSÉE DÉDIÉ À L'ÉVENTAIL EN EUROPE

Quand tout sera prêt, d'ici au moins 5 ans, le musée de la Nacre et de la Tableterie de Méru sera normalement le troisième musée européen dédié à l'éventail, après Londres (Royaume-Uni) et Münster (Allemagne). «C'est une fierté pour notre territoire», conclut la présidente de l'intercommunalité, également maire de Méru.